



# Images du travail, travail des images

8 | 2020

Filmer, travailler, chercher

---

## Les malles

Alain Carou

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/itti/350>

DOI : 10.4000/itti.350

### Éditeur

Université de Poitiers

### Référence électronique

Alain Carou, « Les malles », *Images du travail, travail des images* [En ligne], 8 | 2020, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 14 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/itti/350> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/itti.350>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 avril 2021.

Images du travail, travail des images

---

# Les malles

Alain Carou

---

Image 1



- 1 Le film *Les malles*<sup>1</sup> dure un peu plus de 12 minutes. Il est dépourvu de tout commentaire, de toute explication. On y voit des hommes, au Sénégal, qui découpent des fûts usagés en tôle ondulée, les martèlent pour les aplanir, puis les incisent, les plient, les ajustent, les assemblent, les dotent d'une serrure, et pour finir les peignent et les décorent. Les quelques paroles qu'ils échangent nous échappent. On n'entend que le son des marteaux sur la tôle. La bande-son rapproche ces percussions, qui résonnent et se font écho, du battement rythmique des chants de travail des paysans ou des pêcheurs. On ne

saura pas la situation économique de ces hommes. Mais leurs manières de travailler, leurs gestes sont artisanaux. Dans son montage assez serré, le film inventorie la variété de leurs outils, de leurs postures et de leurs gestes.

- 2 Une femme passe avec un enfant dans les bras. On vit ici au milieu des métaux au rebut. En arrière-plan, des hommes assis devant une table de jeu s'abritent du soleil sous un abri de tôle ondulée. Si David Edgerton voit dans l'invention du bidonville une « technique créole », on pourrait en dire autant de l'industrie des malles : un matériau industriel robuste, solide et léger, trouve un usage non prévu par les industriels du Nord entre les mains d'habitants du Sud. Premier plan du film : un grand bûcher nocturne de bidons – l'annonce de leur renaissance ? Dernier plan : une pile de malles sur lesquelles le peintre a tracé des ondulations, comme pour conserver au métal la mémoire de son origine.
- 3 Ndiaye porte attention à des pratiques vernaculaires qui n'ont rien pour intéresser ni les défenseurs de la tradition, ni les pourfendeurs du néocolonialisme, ni les tenants de la « modernisation ». Comme le travail patient du métal fait apparaître la malle, le film fait peu à peu apparaître une activité jusque là invisible. Invisible, elle l'est en effet puisque personne n'a encore pensé à la regarder, comme tant d'autres.
- 4 Les archives des gestes ordinaires sont rares, s'il ne s'agit pas de garder le témoignage d'un fait exotique ou en voie de disparition. Ce n'est peut-être pas un hasard si le Musée de la Parole et du Geste fondé en 1928 à Paris – et ancêtre de l'actuel département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France – buta sur le second terme du programme. Car il était loin d'être évident à mettre en œuvre. Mettons qu'il s'agit de filmer les corps des hommes saisis par la vie en société, et en particulier par les processus de production. Comment s'y prend-on ? La réponse de Ndiaye a l'originalité de ne pas être analytique : pris isolément, ses plans ont sans doute une valeur assez faible. C'est leur organisation rythmique qui restitue la dimension essentielle dans laquelle ces gestes se déploient : non celle de l'espace, mais celle du temps.

---

## NOTES

1. *Les malles*, 1989. Réalisation : Samba Félix Ndiaye. Production : Almadies Films. Le film reste accessible grâce à la Cinémathèque Afrique de l'Institut français, maillon essentiel dans la transmission du cinéma ouest-africain. Une copie est consultable à la BnF (département de l'Audiovisuel).

---

## AUTEUR

### **ALAIN CAROU**

Conservateur des collections vidéo de la Bibliothèque nationale de France (département de l'Audiovisuel). Chercheur en histoire du cinéma, il a entre autres été commissaire de l'exposition "Jean Rouch, l'Homme-Cinéma" (BnF, 2017).